

**TU**  
**NE MANQUERAS**

**DERIEN**



**TU NE MANQUES DE RIEN**

**J**e veux vous parler aujourd'hui du fait que vous ne manquez de rien. Parfois, nous avons tendance à nous considérer comme désavantagés. Si nous avions plus de talent, nous pourrions accomplir de grandes choses. Si nous avions plus de personnalité, plus de charisme, plus de moyens, alors nous pourrions réaliser nos rêves.

Ou si nous avions plus de ressources, plus d'opportunités, alors nous pourrions surmonter cet obstacle. Mais tant que vous vous considérez comme étant en manque, en déficit, vous trouverez des excuses pour vous contenter de ce que vous êtes et de ce que vous faites, et vous ne serez jamais la meilleure version de vous-même.

*Le Psaume 34 dit : « Ceux qui cherchent l'Éternel ne sont privés d'aucun bien. »*

Dieu vous a donné tout ce dont vous avez besoin pour accomplir votre destinée. Il a déjà mis en vous la sagesse, la confiance et la force. Il a déjà mis en place les bonnes personnes, les bonnes opportunités et les ressources. Tout cela est déjà là. La question est : reconnaissez-vous ce que vous avez ? Utilisez-vous ce que Dieu vous donne ou le négligez-vous parce qu'il vous semble ordinaire ? Vous vous dévalorisez parce que vous vous sentez insignifiant ? Voulez-vous changer ? Trop petit ? De la mauvaise nationalité ? Pas à la hauteur ? Vous devez changer votre état d'esprit.

**Il ne suffit pas d'avoir la foi. C'est important. Mais vous devez aller plus loin et croire en ce que Dieu vous a donné.** Vous devez croire que vous êtes équipé et habilité, et que vos pas sont ordonnés. Voici la clé. **Vous n'avez pas besoin d'un grand talent pour accomplir de grandes choses.**

Si vous utilisez ce que vous avez, Dieu le bénira et vous accomplirez plus que vous ne le pensiez possible. Ce n'est pas la quantité d'éducation, de ressources ou d'amis qui fait la différence. C'est l'onction sur votre vie. Vous pouvez avoir un talent moyen, mais lorsque Dieu vous favorise, vous irez plus loin que les gens qui ont un grand talent.

Vous pouvez avoir un problème extraordinaire. Vous êtes en infériorité numérique, encerclé. Mais Dieu peut prendre une solution ordinaire, quelque chose qui semble banal, et faire en sorte que vous soyez victorieux. Ne sous-estimez pas ce que vous avez. Ne négligez pas ce que Dieu vous a donné. L'ennemi aimerait nous faire croire que nous sommes en déficit.

*« Quand j'aurai plus de fonds, plus de formations, plus d'opportunités, alors je pourrai avancer. »*

Nous attendons toujours plus, alors qu'en réalité, tout ce dont nous avons besoin est déjà là. Regardez autour de vous ce que Dieu vous a donné. Reconnaissez ce que vous avez. Moïse se sentait désavantagé. Il était dans le désert depuis quarante ans, se cachant à cause d'une erreur, quand Dieu est venu à lui dans un buisson ardent et lui a dit d'aller dire au pharaon de laisser partir les Israélites. Ces derniers avaient été réduits en esclavage pendant de nombreuses années. Moïse a répondu :

*« Dieu, ils ne m'écouteront pas. Je n'ai aucune influence, je n'ai pas les bons diplômes, je ne suis pas un bon orateur. Je bégaie. »*

Il a continué à trouver toutes ces excuses. Dieu lui a répondu :

*« Qu'as-tu dans ta main ? »*

Moïse a répondu :

*« Ce n'est rien, c'est juste un bâton, un morceau de bois que j'ai pris dans un arbre et que j'ai utilisé comme bâton pour mes animaux. »*

Dieu lui a dit :

*« Jette-le à terre. »*

Il l'a jeté à terre et il s'est transformé en serpent.

Dieu a appris que Moïse avait quelque chose qui semblait commun, ordinaire, rien de spécial. Mais Dieu l'a transformé en quelque chose d'extraordinaire. Il y a des choses que Dieu a placées dans votre vie qui semblent ordinaires. Un talent ordinaire, un quartier ordinaire, un travail ordinaire. Tout cela nous semble ordinaire.

Mais quand Dieu intervient, des choses surnaturelles se produisent. Quand Moïse a vu ce serpent, le verset 3 dit qu'il a été tellement terrifié qu'il s'est enfui en courant. On pourrait penser qu'il aurait été émerveillé et inspiré, et qu'il aurait eu la foi. Or, c'est tout le contraire. Dieu lui a dit de ramasser le serpent par la queue.

**Il a fallu beaucoup plus de foi pour le ramasser que pour le jeter.** Lorsqu'il l'a fait, le serpent s'est retransformé en son bâton. Dieu lui montrait qu'il avait tout ce dont il avait besoin. Cela semblait ordinaire, insignifiant, juste un bâton. Mais s'il a besoin d'être une clé pour ouvrir une porte, Dieu le transformera en clé.

S'il a besoin d'être un bouclier pour vous protéger, il le transformera en bouclier. S'il a besoin d'être une source de financement pour réaliser votre rêve, Dieu le transformera en banque. S'il a besoin d'être un auditorium pour agrandir votre église, il le transformera en centre de congrès. Chaque fois que vous dites à Dieu que vous êtes coincé, que vous êtes en déficit ou que vous manquez de quelque chose, il vous demande :

*« Qu'as-tu dans ta main ? »*

Qu'est-ce que vous négligez ?

*« Joël ? Je n'ai pas le talent, la formation, les relations. Je suis limité dans ma carrière. »*

Eh bien, continuez simplement à être fidèle en utilisant ce que vous avez. Dieu transformera l'ordinaire en extraordinaire. Vous faites le naturel et Dieu fera le surnaturel. Jésus a dit à ses disciples de rouler la pierre et il a ressuscité Lazare. Jésus aurait pu rouler la pierre lui-même.

Il est Dieu. Il a parlé à la tempête et a calmé les vents. Pourquoi a-t-il donc demandé à ses disciples de le faire ? C'est ce principe. Si vous faites l'ordinaire, Dieu fera l'extraordinaire. Si vous faites ce qui est commun, Dieu fera ce qui est peu commun. Si vous jetez le bâton, pour ainsi dire, il le transformera en ce dont vous avez besoin.

Quand mon père est parti rejoindre le Seigneur, j'ai su que je devais prendre sa place et devenir pasteur de l'Église. Mais je ne me sentais pas qualifié. Je n'avais pas la formation nécessaire. Je n'avais jamais exercé de ministère auparavant. De plus, mon père était un ministre si grand. Il était fort, dynamique et avait une grande personnalité.

Et j'étais tout le contraire. Toutes ces pensées me disaient :

*« Joël, tu n'es pas assez bien, tu n'es pas comme ton père. »*

Voici la clé. Vous n'avez pas besoin de ce que quelqu'un d'autre a. Vous ne courez pas la course des autres. **Vous avez ce dont vous avez besoin pour courir votre propre course.** Ne vous comparez pas aux autres.

Si vous vous concentrez sur ce qu'ils ont — leurs dons, leur apparence, leurs ressources —, vous commencerez à vous dévaloriser en pensant :

*« Je ne peux pas parler comme mon père »,*

*« Je ne suis pas aussi attirant que mon cousin »*

ou

*« Mon collègue est tellement plus talentueux »*

. Si vous aviez besoin de ce qu'ils ont, Dieu vous l'aurait donné.

**Vous ne manquez de rien.** Vous avez besoin de remplir votre destin. J'ai moi-même été tenté de me replier sur moi-même et de me sentir moins bien parce que mon père était un leader si doué. Je devais faire ce que je vous demande de faire. J'ai dit :

*« Dieu, je n'ai pas ce que mon père avait, mais je crois que j'ai ce dont j'ai besoin pour accomplir ma destinée. Je ne me comparerai pas à lui. Je vais utiliser au mieux les dons, la personnalité et le sourire que tu m'as donnés. »*

J'ai commencé à prêcher semaine après semaine, sans vraiment savoir comment écrire un sermon, ni avoir une théologie approfondie.

Je parlais simplement de la bonté de Dieu et de la façon de vivre une vie victorieuse. Les gens ont commencé à me dire :

*« Joël, tu as un don. Tu as une si bonne façon d'expliquer l'Écriture et de la rendre pertinente. »*

Cela m'a toujours intrigué. Je me disais :

*« De quoi parle-t-il, avoir un don ? Je suis juste là à parler. »*

Ce qui me semblait ordinaire, Dieu l'a transformé en quelque chose de bien plus grand. Je n'aurais jamais rêvé d'être pasteur et de parler aux gens du monde entier. Quand on regarde ce qu'on a, ses compétences, ses talents, sa personnalité, il est facile de penser que c'est ordinaire. Ce n'est qu'un bâton de marche. C'est ce que Dieu utilise.

Il y a quelque chose qu'il vous a donné et qui vous mènera à de nouveaux niveaux. Ce n'est pas spectaculaire. C'est ordinaire. Ne le sous-estimez pas. Ne vous promenez pas avec une mentalité défavorisée. Utilisez ce que vous avez et il fera de surnaturel avec le naturel.

Moïse a parlé au pharaon et celui-ci a fini par laisser partir les Israélites. Mais alors qu'ils s'en allaient, il a changé d'avis et a envoyé 600 de ses meilleurs guerriers et tous ses chars pour les capturer et les ramener. Moïse et les Israélites se sont retrouvés face à une impasse, à la mer Rouge. Ils n'avaient nulle part où aller. Les gens ont commencé à se plaindre.

*« Moïse, pourquoi nous as-tu amenés ici, dans le désert, pour mourir ? Nous aurions préféré rester en Égypte comme esclaves plutôt que de venir ici pour être tués. »*

Moïse priait.

*« Dieu, fais quelque chose de surnaturel. Envoie une armée pour nous sauver. Fais pleuvoir l'enfer sur eux. »*

Dieu lui répondit au verset 16 :

*« Pourquoi cries-tu à moi ? Lève ta verge, étends ta main et sépare la mer. »*

Je peux entendre Moïse dire :

*« Dieu, tu veux dire que tu veux que je fasse quelque chose d'ordinaire ? Tu vas encore utiliser ce bâton, cette chose ordinaire. Tu veux que je le lève ? »*

Quand il l'a fait, les eaux se sont séparées. La mer Rouge s'est séparée. Le peuple a traversé sur la terre ferme. Nous cherchons le spectaculaire. Mais souvent, cela commence par quelque chose d'ordinaire, que nous pourrions facilement négliger. Vous pensez que c'est commun ? Qu'as-tu dans ta main ?

*« Je suis juste un homme d'affaires. Je suis juste un étudiant. Je suis juste un architecte. Je suis juste une mère au foyer. Je ne ferai jamais rien de significatif. »*

C'est ainsi que Moïse se sentait dans le désert, pendant quarante ans. Mais Dieu a mis quelque chose dans votre main, quelque chose d'ordinaire.

Si vous osez lever votre verge et faire ce qu'il vous demande, vous vivrez des moments de destinée où vous verrez des merveilles : des mères rouges se séparer, la délivrance des ennemis, des dons sortir que vous ne saviez même pas que vous aviez. **Tout cela est en vous.** Dieu l'a mis là avant même votre naissance. Il vous a marqué pour la grandeur. Il a déjà fixé le moment où vous vous épanouirez à des niveaux que vous n'avez jamais rêvés.

Maintenant, vous devez être d'accord avec lui. Cela n'arrivera pas si nous avons une mentalité de manque. Je n'ai pas le talent nécessaire. C'est trop grand.

*« Joël, j'ai une mer rouge devant moi en ce moment, une impasse. Qu'attendez-vous de moi ? »*

*« Lève ta verge, sois naturel et Dieu fera le reste. Il soufflera sur ta vie d'une nouvelle manière. »*

C'est ce qui est arrivé à Samson. Il était entouré par une immense armée de Philistins. Il n'avait ni arme, ni protection. Toutes les chances étaient contre lui. Il a regardé autour de lui pour trouver de quoi se défendre. Il n'a trouvé que la mâchoire d'un âne.

Des os morts. Je suis sûr qu'il a pensé :

*« Oh, super, Dieu, j'ai besoin d'une épée, j'ai besoin d'un bouclier, j'ai besoin que des troupes viennent me sauver. Mais tout ce que j'ai, c'est cette mâchoire. »*

C'était courant. Il y avait beaucoup d'animaux morts dans le désert. Il aurait pu l'ignorer. Eh bien, ça ne servait à rien.

Mais il était assez intelligent pour comprendre que cela faisait partie de sa destinée. Tout ce dont vous aurez besoin pour accomplir votre mission sera toujours à portée de main. Ce ne sera jamais loin, à un endroit où vous ne pourrez pas l'atteindre. Ce sera proche de vous. Faites attention à ce que Dieu met sur votre chemin et à qui il met sur votre route.

**Rien n'est là par accident.** C'est facile à négliger, à oublier. Oh, c'est banal.

*« Cette personne, cette opportunité, cette idée, ce n'est qu'un bâton, Joël. C'est juste la mâchoire d'un âne. »*

Dieu utilise l'ordinaire pour accomplir l'extraordinaire. Si vous reconnaissez ce que vous avez et que vous en êtes un bon serviteur, alors vous verrez ce que Dieu préparait.

Samson a ramassé cette mâchoire. L'Écriture dit que l'Esprit de Dieu est venu sur lui et qu'il a vaincu mille Philistins. Un seul homme. Pas avec un fusil, pas avec une armée, pas avec du feu descendant du ciel, mais avec quelque chose d'ordinaire. Une mâchoire d'âne. Ce que Dieu fera dans votre vie ne se produira pas toujours de manière spectaculaire, peut-être un peu.

Mais la plupart du temps, Dieu utilisera quelque chose d'ordinaire, quelque chose à portée de main. Quelque chose de proche de vous. Dieu a demandé à Moïse :

*« Qu'as-tu dans ta main ? » « Qu'as-tu dans ta main ? »*

C'est facile à négliger. C'est facile à sous-estimer. Mais Dieu l'a mis là. C'est essentiel pour que vous atteigniez votre destinée.

Il y avait une jeune femme nommée Mary Bethune, née en Caroline du Sud à la fin des années 1800. Elle était la plus jeune de 17 enfants. Ses parents étaient des esclaves. Malgré les obstacles, elle a pu obtenir une bonne éducation et même fréquenter l'université. Depuis son plus jeune âge, elle rêvait d'enseigner aux jeunes. Après avoir obtenu son diplôme, elle a envoyé sa candidature à différentes écoles dans l'espoir d'obtenir un poste d'enseignante.

C'était une étudiante brillante. Vous ne pouviez pas rencontrer de jeune femme plus remarquable. Elle a attendu mois après mois. Malheureusement, personne ne l'a embauchée. Elle était déçue, mais elle savait que Dieu avait encore un plan et qu'il ouvrirait toujours une autre porte quand une se fermait.

Au lieu de rester assise, vaincue, elle a décidé de créer sa propre école. Elle n'avait pas de bureau, mais elle avait des boîtes en carton. Elle les a installées comme des bureaux. Elle n'avait pas de stylo, mais elle avait des baies rouges. Chaque soir, dans le champ, elle pressait les baies pour en extraire le jus, que les élèves utilisaient comme encre dans leurs stylos.

Après plusieurs années, le collège local a découvert ce qu'il se passait. Ils lui ont proposé de joindre son école à la leur. C'est ainsi qu'est né le Bethune-Cookman College. Elle est ainsi devenue la première présidente afro-américaine d'un collège. Mary était naturellement en déficit. Elle manquait de quelque chose. Une famille pauvre, qui n'a pas été retenue pour le poste.

**Pas d'équipement, pas de financement. Cela ne l'a pas arrêtée.** Ce dont elle avait besoin était à portée de main. Si c'est hors de portée, c'est que vous n'en avez pas besoin. Si vous ne pouvez pas l'obtenir, ce n'est pas fait pour vous. Ne vous apitoyez pas sur votre sort. Dieu a quelque chose de mieux pour vous.

Il a dit :

*« Parce que tu me fais confiance, tu ne manqueras de rien. »*

Si vous en aviez besoin pour accomplir votre destinée et que vous n'y aviez pas accès, Dieu ne serait pas juste. Laissez partir ce qui n'a pas fonctionné et n'est pas resté dans votre vie. La promotion que vous n'avez pas obtenue. Le fait d'avoir été élevé dans des conditions difficiles.

Rien de tout cela n'a empêché votre destin de se réaliser. **Rien de ce que vous avez traversé n'a annulé votre mission. Aucun revers n'a diminué votre grandeur.** Ce dont vous avez besoin est proche de vous. Reconnaissez que ce que vous avez peut sembler commun : des boîtes en carton, la mâchoire d'un âne, un bâton, une verge.

Oui, mais quand vous les utilisez, les mers rouges se séparent, les ennemis sont vaincus, les portes s'ouvrent et des opportunités vous propulsent vers votre destin. Qu'as-tu dans ta main ? N'y a-t-il pas quelque chose que vous négligez, qui semble ordinaire, mais qui, quand vous le faites naturellement, provoque des miracles ? Lorsque vous installez les bureaux en carton, lorsque vous égouttez l'encre, Dieu vous apportera le poste de président du collège, bien plus que vous ne pouvez l'imaginer.

Jean, chapitre 6 : une grande foule avait suivi Jésus dans une zone reculée pour l'entendre enseigner. La journée touchait à sa fin, et l'obscurité commençait à tomber. Jésus dit à ses disciples :

*« Vous devez nourrir le peuple. Ils sont trop fatigués pour rentrer chez eux affamés. »*

Ses disciples lui ont répondu, en substance :

*« Tu plaisantes, Jésus ? Il y a quinze mille personnes ici. Nous sommes dans le désert. Le Walmart le plus proche est à 300 miles. C'est dimanche. »*

Ils ont trouvé toutes les raisons possibles pour lesquelles c'était impossible. Jésus leur a demandé

:

*« Qu'avez-vous ? »*

Ils sont allés dans la foule et sont revenus quelques minutes plus tard en disant :

*« Tout ce que nous avons pu trouver, c'est le déjeuner de ce petit garçon. »*

Seulement cinq pains et deux poissons. Mais qu'est-ce que cela peut bien représenter parmi tant de gens ? C'était une question logique. À quoi bon ce seul déjeuner alors que nous devons nourrir 15 000 personnes ? Mais Dieu ne vous demande pas de comprendre comment cela va se produire. Il vous demande simplement d'utiliser ce qu'il vous a donné, de ne pas le sous-estimer, de ne pas vivre en pensant que vous êtes en déficit, mais de croire qu'il peut prendre ce qui semble petit et en faire quelque chose de grand.

La même chose m'est arrivée quand j'ai pris la relève : mon esprit disait :

*« Qu'est-ce que c'est ? »*

Parmi tant de gens, Dieu, tout ce que j'ai, ce sont cinq pains et deux poissons. Nous avons besoin de quelque chose de bien plus grand : plus de talent, plus de sagesse, plus de formation. Dieu ne vous demande pas ce que vous n'avez pas. Il vous demande de lui faire confiance avec ce que vous avez, avec ce qui est à portée de main.

*« Joël, tout ce que j'ai, c'est un petit déjeuner. »*

Dieu peut prendre le peu que vous avez et le multiplier.

*« Je n'ai qu'une petite foi. »*

Une petite foi peut déplacer une montagne.

*« Je n'ai qu'un bâton de marche. »*

Vous pouvez séparer la mer Rouge.

*« Je n'ai que la mâchoire d'un âne, quelque chose que j'ai trouvé par hasard. »*

Vous pouvez vaincre une armée. Vous pouvez vaincre le cancer. Vous pouvez vaincre la dépendance. Vous ne manquez de rien. Vous avez exactement ce dont vous avez besoin.

Et parfois, Dieu vous laissera délibérément en infériorité numérique. Il laissera la porte se fermer et vous donnera l'impression de ne pas être qualifié pour le poste. Il prend ce qui est petit et le transforme. Jésus a prié sur les cinq pains et les deux poissons, et ils se sont multipliés pour nourrir les quinze mille personnes.

De plus, il y avait douze paniers pleins de restes. Mais les disciples ont failli ne pas le faire, pensant qu'ils étaient à un déficit trop important. Mais le déficit est un signe que Dieu est sur le point de

faire quelque chose d'incroyable. Maintenant, beaucoup d'entre vous ont été fidèles à ce que Dieu vous a donné. Allez à l'église et faites plus que ce que vous devez faire.

Allez travailler, servir, donner, croire. Vous vivrez alors certains de ces moments de destinée où vous verrez Dieu. Soufflez sur vos talents, vous vous élèverez à un nouveau niveau. Soufflez sur vos finances et vous entrerez dans l'abondance. Soufflez sur votre santé. Ce cancer a disparu. Soufflez sur vos enfants.

Ils sont de nouveau sur la bonne voie, accomplissant leur destin. Ne vous laissez pas tromper par les apparences. Chaque circonstance peut vous faire croire que vous êtes en déficit. Vous n'avez que cinq pains et deux poissons. Vous manquez de talent, de ressources, de confiance. Non, votre heure est venue. Continuez à faire ce que vous savez faire, en utilisant ce que vous avez.

Dieu va intervenir et accomplir des miracles pour vous emmener là où vous ne pourriez pas aller seul.

II Rois, chapitre 4. Il y avait une veuve qui essayait de survivre. Son mari avait servi le prophète Élisée, mais il était décédé en lui laissant de quoi vivre. Mais elle avait tout utilisé. Elle ne savait pas comment elle allait s'en sortir. À cette époque, si vous ne pouviez pas payer vos dettes, vos proches étaient pris en otage et devaient travailler pour rembourser la dette. Ses créanciers venaient donc chercher ses deux fils. Elle était tellement bouleversée qu'elle alla trouver le prophète Élisée pour lui expliquer la situation.

Élisée lui demanda :

*« Qu'as-tu dans ta maison ? »*

Verset 2. Elle a répondu :

*« Rien du tout. Nous avons terminé. C'est fini. Il n'y a rien ici. »*

Puis, elle y a réfléchi et a dit :

*« Attends une minute. Rien, sauf un petit pot d'huile. »*

Élisée a répondu :

*« C'est tout ce dont nous avons besoin, juste un peu d'huile. »*

Il lui a dit d'aller emprunter autant de grands récipients vides qu'elle le pouvait. Elle et ses fils sont allés frapper à la porte de leurs voisins et ont rapporté tous ces récipients. Élisée lui a dit :

*« Maintenant, prends l'huile que tu as et verse-la dans les récipients vides. »*

Cela n'avait pas de sens, mais elle a obéi. Alors qu'elle procédait ainsi, l'huile ne s'est jamais épuisée.

Dieu l'avait multipliée. Elle a continué à verser jusqu'à ce que tous les récipients soient remplis. Elle a vendu l'huile, a payé toutes ses dettes et a pu subvenir à ses besoins. Mais quand Élisée lui a demandé ce qu'elle avait dans sa maison, elle a d'abord répondu :

*« Rien du tout. »*

Elle a sous-estimé l'huile.

C'était trop peu, pas significatif. Mais la vérité est que c'est tout ce dont Dieu avait besoin. Elle regardait à l'extérieur, espérant qu'Élisée la sauverait. Mais ce dont elle avait besoin se trouvait à l'intérieur. Cela se trouvait à portée de main dans sa maison. Mais c'était commun, ordinaire. Juste un peu d'huile.

Cela ne pouvait rien faire de bien. J'ai un gros problème. Mais quand on utilise ce qu'on a, Dieu souffle dessus. Et certains d'entre nous sont comme cette femme.

*« Qu'as-tu dans ta maison ? »*

*« Je n'ai rien, Joël. Je ne suis pas très talentueux. Je n'ai pas une bonne personnalité. J'ai un travail correct. Ce n'est rien. »*

Si seulement vous saviez ce que Dieu peut faire avec peu ! Un petit pot d'huile, le déjeuner d'un petit garçon, une petite foi, un petit talent. Dieu a demandé à Moïse :

*« Qu'as-tu dans ta main ? »*

Il a répondu quelque chose d'ordinaire. Il a demandé à cette femme :

*« Qu'as-tu dans ta maison ? »*

Elle a répondu :

*« Rien du tout. »*

Les deux fois, ils avaient ce dont ils avaient besoin. Ils ne l'ont tout simplement pas reconnu. Moïse avait une verge qui avait séparé la mer, un bâton dont on parlerait des milliers d'années plus tard. Cette veuve avait un petit pot d'huile. De l'huile qui l'aurait soutenue pendant des années, jusqu'à ce que la famine soit terminée.

Qu'as-tu dans ta main ? Qu'as-tu dans ta maison ? Ce dont tu as besoin est à portée de main. Tout est à portée de main. Tu ne manques de rien. Tu n'es pas en déficit. Tu es en mesure de voir la main de Dieu. Fais quelque chose de surnaturel. **Maintenant, fais ta part : donne-lui les cinq pains et les deux poissons, même si cela te semble insignifiant.**

Verse le petit pot d'huile. Lève ta verge. De petits actes d'obéissance mènent à de grands miracles.

Ne pense plus:

*« Je suis désavantagé. Je manque de quelque chose. »*

Transforme-le :

*« J'ai tout ce dont j'ai besoin. Je suis équipé, habilité et gagnant. »*

Si vous faites cela, je crois et déclare que, comme pour Moïse, des mers rouges vont se séparer dans votre vie, des portes vont s'ouvrir et des problèmes se résoudre, comme pour cette veuve.

Dieu va multiplier ce que vous avez et déverser l'abondance, les percées, la guérison et la plénitude de votre destinée, au nom de Jésus. Et si vous le recevez, pouvez-vous dire « Amen » ?